

capital plus considérable et des manufactures plus solidement assises, nous ne pouvons espérer de rivaliser avec elles d'une manière satisfaisante, si, par notre négligence, leurs ouvriers sont mieux instruits, plus capables et plus experts dans leur métier que les nôtres. La connaissance des meilleurs procédés de fabrication, d'un meilleur mécanisme et du meilleur mode; son application tend à réduire grandement les dépenses. L'ignorance engendre une perte de temps, de travail et de capital qui empêche les succès. Examinez un simple département de l'industrie, le soin des machines à vapeur, et voyez combien long et effrayant est le catalogue des pertes connues de vie et de propriétés, qui résultent de la malheureuse ignorance de ceux préposés à la charge de ces machines.

L'éducation du travailleur, pour l'exercice convenable de son métier, n'est inférieure en importance à aucune des questions d'économie politique ou de philanthropie pratique qui occupent l'attention des hommes d'état.

Et il est fort à souhaiter que le parlement juge convenable de substituer ou ajouter aux nombreuses allocations faites ordinairement pour aider les Instituts d'Artisans (dont quelques-unes sont morcelées, pour servir d'autres intérêts que ceux de la classe qu'elles devraient favoriser, et d'autres, employées d'une manière qui n'est pas spécialement propre à perfectionner l'instruction de l'artisan dans sa partie), une grosse allocation aux Chambres des Arts et Manufactures, afin qu'elles puissent développer cette instruction. Donnez-leur les moyens de se mettre à l'œuvre, et elles s'empresseront d'accomplir la tâche nécessaire pour arriver aux grands résultats envisagés lors de leur formation. Sans ces moyens elles sont et seront impuissantes au bien !